

Bassin d'Arcachon

50 % d'économie d'énergie programmée pour 2050

DÉVELOPPEMENT DURABLE Une étude du Sybarval restituée hier a ciblé des leviers d'action, parmi lesquels les énergies renouvelables

CYRIL CHAMP
arcachon@sudouest.fr

C'est la première pierre d'un programme au long cours et semé d'embûches. L'objectif in fine de l'étude pour la transition énergétique commandée par le Syndicat du bassin d'Arcachon Val de l'Eyre (Sybarval) et présentée hier à Arès, par le bureau d'étude Akajoule : diviser par deux la consommation d'énergie à l'horizon 2050 tout en multipliant par trois la production d'énergie renouvelable sur son territoire. Un Graal d'autant plus difficile à décrocher que la population continuera de croître sur les trois intercommunalités de la zone (Coban, Cobas, CdC Val de l'Eyre) et ses 17 communes dans les prochaines décennies. Ce qui porte à 68 % l'économie par habitant espérée.

Ce n'est pas seulement la conscience environnementale qui a guidé les élus. Depuis la labellisation de son secteur en Territoire à énergie positive (TEPCV) en 2015, le syndicat mixte est tenu de lancer des projets pour soutenir la croissance verte. Des initiatives portées par une première enveloppe de 500 000 euros versée par l'État. Autre source de motivation, la contribution au Plan climat-air-énergie



Le Sybarval, qui a diligenté cette étude, regroupe les 17 communes du bassin d'Arcachon et du Val de l'Eyre. PHOTO ARCHIVES L. THEILLET

territorial (PCAET) établi par la loi Grenelle, porté par les intercommunalités de plus de 20 000 habitants.

Pour mener à bien ce scénario que Akajoule reconnaît « très ambitieux », six ateliers détaillés ont divisé l'effort de guerre entre transports, particuliers, secteurs public et privé, soutenu par l'explosion des énergies renouvelables.

L'éolien à l'écart

Dans ce dernier domaine, l'éolien a été définitivement écarté par le comité de pilotage de l'étude, pour ses « spécificités » malgré des secteurs jugés favorables dans « l'ar-

rière-pays du Bassin » (Lanton, Le Barp, Saint Magne et Belin-Béliet). À l'inverse, la géothermie a le vent en poupe, notamment dans le sud du bassin et le Val de l'Eyre. Cette méthode d'exploitation des eaux en sous-sol doit endosser le quart de l'augmentation de la production d'énergie renouvelable envisagée. Un tiers le serait par le photovoltaïque, dont l'étude souhaite notamment équiper 70 % des parkings. Enfin, les appareils au bois devront augmenter de 20 % leur efficacité pour endosser un autre quart de l'augmentation de la production. L'autre secteur au-

jourd'hui absent : l'houlomoteur. L'étude prévoit la construction de deux parcs pouvant générer 10 % de l'accroissement. Ce système, qui utilise la force perpétuelle générée par la houle des vagues, deviendrait ainsi la première source d'énergie renouvelable du territoire.

Le plan a aussi anticipé une éventuelle trame du « laisser faire ». Celle-ci serait plus proche du scénario catastrophe avec une augmentation miroir de 50 % de l'ensemble de la consommation sur la zone. De quoi donner encore un peu plus d'ampleur au défi lancé par le Sybarval.

« Ce résultat est une chance »

SYBARVAL Le président du syndicat mixte, Jean-Guy Perrière, estime l'étude nécessaire malgré les obstacles qui se présenteront pour les collectivités

« Sud Ouest » Dans quelles conditions a été lancée cette étude ?

Jean-Guy Perrière On a profité de ce qui se passait au niveau du Ministère et de la désignation de certains territoires à énergie positive. Nous avons fait acte de candidature, et nous avons été retenus. Avant même que ces études ne soient faites, les élus ont déjà pu profiter de financements à ce titre. Cela leur a permis de se lancer plus facilement dans la démarche. L'étude a été surprenante. C'est un domaine complexe et nouveau. On arrive à un résultat qui est ambitieux mais qui, pour ce territoire, est une chance.

Que pensez-vous de certaines inquiétudes émises par l'auditoire lors

de la présentation de l'étude concernant le financement de ces projets ? En tant qu' élu, je suis aussi inquiet. On regarde les finances de manière très serrée, et nous ne sommes pas en capacité de réaliser beaucoup d'investissements. Mais on est dans un domaine nouveau, qui est dans le sens de l'histoire, et dans lequel on doit s'engager petit à petit. Il ne faut pas se faire d'illusions, on ne va pas tout faire immédiatement. Mais on peut lancer une dynamique.

Comment avez-vous atteint ce chiffre symbolique de 50 % de réduction de la consommation ?

Le bureau d'étude nous avait donné trois scénarios possibles : 30, 50 et 70 %. 70, quand on voit les écono-



Le président du Sybarval et maire d'Arès, Jean-Guy Perrière.

PHOTO ARCHIVES DAVID PATSOURIS

mies à réaliser, cela n'est pas possible. Les élus ont trouvé cela plus raisonnable.

D'autant que cela est à mettre en corrélation avec une augmentation de la population...

Celle-ci est difficile à évaluer selon les chiffres du Scot (schéma de cohérence territoriale) qui table sur une augmentation de 70 000 habitants à 2030-2035, ce sera peut-être 100 000. Mais cela a été pris en compte.

AUTOUR DU BASSIN

Une journée job dating de l'apprentissage

SUD BASSIN La communauté d'agglomération du sud Bassin (Cobas) organise aujourd'hui de 14 à 18 heures, une après-midi de « job dating de l'apprentissage ». C'est la structure Bassin formation qui propose, sur son site (1, boulevard des Miquelots à La Teste-de-Buch) de mettre en relation des employeurs et des jeunes dans des secteurs pourvoyeurs d'emplois via des contrats d'apprentissage. À savoir la poissonnerie avec la grande distribution et des poissonneries traditionnelles confondues (CAP poissonnier ou d'un Bac professionnel poissonnier écailler traiteur) à Sanguinet, Biganos, Saint-Jean-d'Ilac, Marcheprime, Artigues, Talence ou Beguey. À savoir aussi dans l'hôtellerie et la restauration (CAP restaurant ou CAP cuisine) à La-Teste-de-Buch, Gujan-Mestras, Arcachon, Le Pyla, Lacanau, Lanton, Lège et Canéjan. Également en recherche, la maintenance nautique (CAP réparation et entretien des embarcations de plaisances, Bac professionnel en maintenance nautique) à Lège-Cap-Ferret.

Travaux de dragage

LANTON Des travaux de dragage débutent aujourd'hui dans le chenal d'accès et le port de Taussat-Fontaineville. Ils se dérouleront jusqu'au 31 janvier 2017. Les plaisanciers sont appelés à la prudence.

Nouveaux venus au zoo

LA TESTE-DE-BUCH Un convoi exceptionnel est arrivé au zoo du bassin d'Arcachon vendredi dernier dans l'après-midi. Désormais, le zoo compte de nouveaux pensionnaires ! Parmi eux, un jeune mâle Fourmillier qui arrive du zoo de Halle en Allemagne. Ce nouveau « locataire » s'appelle Flavio, il est âgé d'un an. Il était accompagné de nombreuses femelles : une ânesse de Somalie, quatre hypotragues noirs (Antilopes), dont une avec son bébé et un tapir malais. Dans le cadre de programmes d'élevages européens, tous ces nouveaux venus ont été confiés au zoo de La-Teste-de-Buch. À l'occasion des vacances de la Toussaint, le zoo propose une offre promotionnelle exceptionnelle : la carte d'abonnement annuel à moins 40 % ! Elle permet de venir au zoo toute l'année, avec un tarif préférentiel. Tél. 05 56 54 71 44



Flavio a un an. PHOTO ZOO DU BASSIN